

On dit que, avant d'écrire ce poème, Longfellow n'a pas visité Grand Pré qu'il a pourtant très bien décrit. Ce fut Nathaniel Hawthorne, le romancier américain, qui lui raconta le premier cette histoire ou légende, au coin du feu. Il la tenait d'un certain Connolly, Irlandais qui, à son tour, l'avait entendu raconter par un Acadien dont le nom, je crois, n'est pas resté à l'histoire.

Quand Hawthorne eut fini de relater les incidents de sa légende, Longfellow lui prit les deux mains, et les larmes aux yeux, la figure toute changée, supplia son ami de lui céder ce sujet : "Ah ! j'en ferais, s'écria-t-il, une si belle idylle !"

Le poète tint parole. Il avait trouvé là tout ce qu'il lui fallait pour faire résonner sa lyre et pour remuer les cœurs.

Afin de mieux connaître les usages et les coutumes des Acadiens, Longfellow étudia attentivement les œuvres de l'abbé Raynal et celles d'Haliburton. C'est avec ces simples matériaux qu'il a préparé le joli poème que je viens de résumer.

Depuis cinquante ans, Mesdames et Messieurs, le portrait d'Evangéline a sa place dans nombre de grands salons des Etats Unis et de France. Il a une place d'honneur dans ces salons parce que *Evangéline* symbolise, dans notre poésie épique contemporaine, l'amour tendre, pur, chrétien, inaltérable d'une jeune fiancée pour son amant infortuné. *Evangéline*, c'est le prototype d'une âme belle, aimante, dont le miroir n'a jamais été terni, souillé par le moindre souffle du mal. C'est, dans l'idée maîtresse de Longfellow, la personnification du dévouement, de la bonté, de la fidélité d'une jeune fille chrétienne, comme Desdemona, la fille du Vénitien Brabantio et l'épouse d'Othello, est, dans la pensée et le plan de Shakespeare, la personnification de la simplicité, de la modestie et de la fidélité d'une femme bien née, d'une épouse vertueuse.

La lecture du poème *Evangéline* élève l'âme et fait du bien. Le poète y parle de Dieu, de notre divin Sauveur, de la religion catholique, de ses prêtres et de ses croyances avec confiance, respect et vénération.

Il tient ses lecteurs dans une atmosphère saine, et nous montre ses héros, son héroïne, non seulement fidèles à eux-mêmes, du commencement à la fin, mais surtout fidèles à la grande loi de Dieu, fidèles à l'honneur, à la vertu, à la parole donnée.